

# Table des matières

<b>Remerciements .....</b>	<b>7</b>
<b>Avant-propos .....</b>	<b>9</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>11</b>

## **PREMIÈRE PARTIE** **Qu'est-ce que l'anglais de spécialité ?**

<b>Chapitre 1 – Historique et définitions de l'anglais de spécialité .....</b>	<b>17</b>
1. Une discipline récente dans le paysage scientifique.....	17
1.1. Une discipline scientifique jeune.....	17
1.2. La linguistique systémique fonctionnelle, «incubateur» de l'anglais de spécialité.....	19
1.3. Lutte pour la reconnaissance institutionnelle dans le paysage universitaire français .....	21
1.4. La multiplication des initiatives institutionnelles, pédagogiques et éditoriales.....	22
2. Les multiples définitions de l'anglais de spécialité .....	23
2.1. Premières définitions dans le monde anglophone : une vision téléologique.....	23
2.2. Les définitions privilégiant le volet lexical .....	24
2.3. Les définitions modulaires .....	24
2.4. Les définitions typologiques .....	26
2.5. Les définitions privilégiant le volet scientifique et technique .....	28
2.6. Les définitions privilégiant les contextes d'enseignement .....	28
2.7. Les définitions synthétiques .....	30
2.8. Définitions formulées en France .....	31
2.9. Une définition de l'anglais de spécialité .....	34
<b>Chapitre 2 – Le périmètre scientifique de l'anglais de spécialité .....</b>	<b>37</b>
1. Périmètres et champs de recherche en anglais de spécialité .....	37
1.1. Le cœur de la discipline : analyse des variétés spécialisées de l'anglais et didactique de l'anglais spécialisé dans l'enseignement supérieur.....	37
1.2. L'anglais de spécialité : 11 champs de recherche principaux .....	39
1.3. Études sur les formes langagières .....	41
1.4. Études sur le lexique .....	41
1.5. Études sur les textes .....	42
1.6. Études fondées sur une approche statistique .....	43
1.7. Études sur le transfert d'information.....	45
1.8. Études sur l'enseignement de l'anglais spécialisé .....	47
1.9. Études sur les acteurs .....	48
1.10. Études sur les cultures .....	48
1.11. Études sur la fiction à substrat professionnel (FASP) .....	49
1.12. Études diachroniques.....	50
1.13. Épistémologie de l'anglais de spécialité.....	50

2. L'anglais de spécialité, au confluent de disciplines multiples .....	51
2.1. Approches multidisciplinaires : la quête d'outils et d'instruments d'analyse auprès d'autres disciplines.....	51
2.2. Approches interdisciplinaires intégrées : anglais de spécialité et métaphore .....	52
<b>Chapitre 3 – Aspects théoriques de l'anglais de spécialité.....</b>	<b>55</b>
1. Impasses épistémologiques en anglais de spécialité.....	55
1.1. Définitions circulaires de la spécialisation .....	55
1.2. Fragilité épistémologique de la notion de «register».....	58
2. Communautés de discours et réseaux socio-rhétoriques : la contribution de John Swales .....	62
2.1. Une énonciation placée sous l'influence d'une culture de groupe.....	62
2.2. Genres spécialisés et communautés de discours.....	62
2.3. Critique de la vision de John Swales.....	64
3. La théorie des domaines spécialisés de Michel Petit : un modèle fonctionnaliste, praxéologique et canoniciste .....	65
3.1. Du phénotype au génotype de la spécialisation.....	65
3.2. Fonction de formation, fonction d'opération, fonction d'exécution.....	66
3.3. Un canon de pratiques, de savoirs et d'habiletés.....	67
4. La théorie de l'intentionnalité de Michel Van der Yeught.....	68
4.1. L'intentionnalité spécialisée .....	68
4.2. Des trois mondes de Karl Popper aux quatre mondes de Geoffrey Leech .....	70
4.3. Intentionnalités collectives .....	71
4.4. Les encyclopédies spécialisées .....	73
5. La théorie de la domanialité d'Anthony Saber .....	74
5.1. Un repositionnement épistémologique de l'anglais de spécialité autour de 11 notions clés.....	74
5.2. La composante régulatrice des domaines : le rôle majeur de la mémoire .....	77
5.3. Tropos et style spécialisé .....	79
5.4. Un pont entre anglais de spécialité et sociolinguistique .....	79
5.5. Les ergostylèmes .....	82
5.6. Précautions méthodologiques autour des «candidat-genres» .....	83
5.7. Le genre discursif spécialisé comme «configuration».....	84

**DEUXIÈME PARTIE**  
**Panorama de variétés spécialisées de l'anglais contemporain**

<b>Chapitre 4 – Anglais juridique .....</b>	89
1. Diversité des acteurs du droit et des genres de discours juridiques .....	89
1.1. Multiplicité des acteurs du droit et des systèmes juridiques .....	89
1.2. Multiplicité des genres de discours juridiques .....	91
2. Les marques de spécialisation dans les discours juridiques .....	92
2.1. Une spécialisation perceptible dans les échanges oraux lors de procès au pénal aux États-Unis.....	92
2.2. Un registre lexical spécifique .....	93
2.3. La remotivation sémantique .....	94
2.4. Un lexique hérité de l'histoire : le Law French et le Law Latin.....	95
3. Complexité et obscurité du style juridique anglophone .....	98
3.1. Un style hermétique et nébuleux .....	98
3.2. Une exception, le style des prononcés de jugement .....	99
3.3. Vers une simplification ? Le Plain Language Movement .....	100
4. Comment l'anglais juridique crée des obligations par le discours .....	102
4.1. Énoncés performatifs dans la langue du droit .....	102
4.2. Les auxiliaires de modalité privilégiés en anglais juridique.....	103
5. Portrait d'un genre discursif juridique : le contrat en langue anglaise .....	104
5.1. Les définitions .....	105
5.2. Les collocations juridiques .....	105
5.3. La profusion synonymique .....	106
5.4. La phraséologie juridique des contrats .....	106
5.5. Verbes exprimant l'engagement .....	106
5.6. Les renvois endophoriques .....	107
5.7. Les « limiteurs de portée » (scope frames).....	107
5.8. Les boilerplate clauses.....	107
5.9. Surprécision et rédaction distributive .....	108
5.10. Autres caractéristiques des contrats en langue anglaise .....	108
<b>Chapitre 5 – Anglais médical .....</b>	111
1. Les interactions verbales avec les patients .....	112
1.1. La consultation .....	112
1.2. Le recueil des antécédents : Taking history .....	114
1.3. L'annonce de nouvelles médicales défavorables (breaking bad news ou « BBN ») .....	115
2. Les interactions verbales au sein de l'équipe médicale.....	119
2.1. Le passage de témoin en clinique (handover) .....	119
2.2. La réunion clinique.....	120
3. La publication médicale .....	123
3.1. Figements stylistiques dans l'article de recherche en médecine....	123
3.2. Protocoles de publication médicale et normalisation des articles de recherche en médecine .....	125
3.3. Une industrie de la langue médicale : les medical writers .....	127
3.4. Regard diachronique sur le case report .....	129
3.5. Le case report, un genre hautement formulaire .....	131

<b>Chapitre 6 – Anglais militaire .....</b>	137
1. Des paramètres d'énonciation spécifiques.....	137
1.1. Les militaires : un «style social» spécifique .....	137
1.2. Spécificité fonctionnelle, sociale et culturelle, prolongements langagiers .....	138
1.3. Transition de la sphère civile à la sphère militaire.....	140
2. Le capital lexical, patrimoine culturel des militaires.....	142
2.1. Technolecte et jargon .....	142
2.2. Un capital lexical constitué en patrimoine commun.....	143
2.3. Fonctions du jargon militaire .....	144
2.4. Un recours massif à la siglaison.....	146
3. Un répertoire générique étendu et diversifié .....	147
3.1. Une journée dans les genres discursifs militaires.....	147
3.2. Les ordres .....	149
3.3. Les briefings.....	151
3.4. Radiotélégrammes militaires .....	153
4. Rationalisation de la communication sur le champ de bataille .....	155
4.1. Brève histoire des moyens de communication sur le champ de bataille.....	155
4.2. Communications par radio dans un contexte de «guerre infocentrale» .....	156
4.3. Alphabets acrophoniques.....	157
4.4. Les prowords .....	160
4.5. Les brevity codes.....	161
4.6. Collationnement des messages .....	163
4.7. Interactions verbales en situation de combat : un polylogue multipartite, composite et laconique.....	165
4.8. Les routines orales de conduite de systèmes .....	170
<b>Chapitre 7 – Anglais scientifique .....</b>	173
1. Brève histoire de la publication scientifique .....	173
1.1. Les débuts de la publication scientifique au xviiie siècle.....	173
1.2. L'anglais s'impose comme lingua franca des échanges scientifiques au xxe siècle .....	174
1.3. L'essor du format IMRAD à partir des années 1950.....	175
1.4. Aux origines de l'abstract .....	176
1.5. Formule actuelle de l'abstract et évolutions récentes .....	178
2. L'article de recherche scientifique en anglais .....	182
2.1. Le répertoire générique des chercheurs .....	182
2.2. La structure CARS de John Swales .....	184
2.3. La communauté de discours scientifique .....	185
2.4. Aspects interactionnels de la prose scientifique : stance et engagement.....	186
2.5. Le hedging et la prudence oratoire .....	188
2.6. Le cerbérat langagier ou «gatekeeping» .....	191

3. Le style scientifique anglophone .....	196
3.1. Paramètres fondamentaux du style scientifique.....	196
3.2. Concision.....	197
3.3. Paradigme rédactionnel et phraséologie .....	200
3.4. Particularismes syntaxiques.....	202
 <b>TROISIÈME PARTIE</b>	
<b>La fiction à substrat professionnel (FASP)</b>	
<b>Chapitre 8 – Les contours d'un genre .....</b>	207
1. La FASP, un objet d'étude multiforme.....	207
1.1. La définition de Michel Petit.....	207
1.2. Du substrat professionnel au substrat spécialisé.....	208
1.3. Un lectorat composite.....	208
2. Typologie des FASP .....	209
2.1. FASP juridique .....	209
2.2. FASP médicale .....	211
2.3. FASP militaire.....	212
2.4. «Forensic FASP».....	215
2.5. FASP environnementale, FASP universitaire.....	215
2.6. Un cas particulier : la fiction économique didactique.....	216
2.7. Les bornes de la FASP .....	217
3. Positionnement des auteurs de FASP vis-à-vis des milieux professionnels .....	218
3.1. Des auteurs-experts .....	218
3.2. L'interaction avec le milieu spécialisé de référence.....	219
4. Une esthétique spécifique .....	221
4.1. Une volonté didactique : «séquences détachables» et dialogues dissymétriques .....	221
4.2. Un péritexte souvent étoffé .....	223
4.3. L'«effet de réel».....	224
<b>Chapitre 9 – Le substrat spécialisé, de la FASP aux péri-FASP .....</b>	227
1. Le substrat spécialisé et son degré de vraisemblance.....	227
1.1. Le substrat spécialisé.....	227
1.2. Substrat et adstrat .....	230
1.3. Degrés de vraisemblance du substrat spécialisé .....	231
2. Les FASP télévisuelles .....	236
2.1. Séries télévisées apparentées au genre de la FASP : les séries médicales .....	236
2.2. Séries à dimension juridique .....	239
2.3. Séries dépeignant les milieux de la police scientifique .....	241
2.4. Le substrat diffus : séries politiques .....	242
3. Le substrat spécialisé ailleurs que dans la FASP .....	246
3.1. Romans prenant pour cadre ou représentant un milieu professionnel particulier .....	246
3.2. Récits et autobiographies de professionnels .....	249
3.3. Hard science fiction et substrat spécialisé .....	251

4. Exploitation du substrat spécialisé à fin d'enseignement.....	255
4.1. Utilité et précautions d'emploi .....	255
4.2. La FASP comme outil pédagogique : modes de didactisation.....	258
4.3. Didactisation des séries télévisées apparentées à la FASP .....	260

## QUATRIÈME PARTIE Enseigner au sein du secteur LANSAD

<b>Chapitre 10 – L'analyse des besoins langagiers.....</b>	<b>269</b>
1. Les approches traditionnelles de l'analyse des besoins.....	269
1.1. La contribution décisive de John Munby (1978).....	269
1.2. La target situation analysis (TSA).....	270
1.3. La deficiency analysis .....	271
1.4. Extension de l'analyse des besoins aux besoins cognitifs.....	272
1.5. La means analysis.....	274
2. Ingénierie des questionnaires.....	274
2.1. Types de données récoltées au moyen de questionnaires .....	275
2.2. Problèmes méthodologiques .....	275
2.3. Les moyens de l'enquête .....	276
3. Identifier les besoins spécialisés .....	278
3.1. Une inévitable schématisation des besoins.....	278
3.2. Définir la notion de besoin langagier .....	279
3.3. Vers une «triangulation» des besoins spécialisés .....	280
3.4. Les limites de l'analyse des besoins.....	281
<b>Chapitre 11 – Les spécificités des cours LANSAD .....</b>	<b>285</b>
1. Positionnement des cours LANSAD .....	289
1.1. Une forme d'indétermination .....	289
1.2. Cours LANSAD et cours de «langue générale» .....	291
1.3. LANSAD et CECRL .....	295
2. Critères de spécificité des cours LANSAD .....	301
2.1. Prérequis linguistiques pour suivre un cours LANSAD .....	302
2.2. Prérequis disciplinaires et/ou professionnels.....	302
2.3. Spécificité des objectifs : compétences communicatives domaniales, blocs d'aptitudes .....	303
2.4. Spécificité des moyens dans certains cas : l'exemple des corpus spécialisés .....	304
3. Les intervenants en secteur LANSAD.....	305
3.1. La nécessité d'une plus grande professionnalisation.....	305
3.2. La maîtrise des contenus disciplinaires .....	306
3.3. La contribution des experts : enseigner en binôme, language-related episodes .....	309
3.4. Perceptions des enseignants du secteur LANSAD quant à la spécificité de leur rôle.....	310

4. Aspects institutionnels et chronologiques des cours LANSAD .....	311
4.1. Contraintes institutionnelles et formulation des programmes pédagogiques .....	311
4.2. Les cours semestriels ou annuels.....	314
4.3. Les stages intensifs d'anglais spécialisé.....	314
4.4. Étagement des cours LANSAD dans la chronologie des cursus universitaires.....	315
5. Le spectre des compétences visées .....	316
5.1. Sélectionner les compétences visées .....	316
5.2. Formations d'anglais spécialisé à focalisation large .....	318
5.3. Formations à focalisation étroite .....	318
<b>Chapitre 12 – Ingénierie pédagogique en secteur LANSAD: fondamentaux de la conception de séances .....</b>	<b>321</b>
1. Approches pédagogiques pour les cours LANSAD : quelle philosophie adopter ? .....	322
1.1. L'absence de méthodes de référence .....	322
1.2. La typologie de R. R. Jordan.....	322
1.3. Vers un cahier des charges minimal pour les cours et les séances LANSAD .....	325
2. Cours LANSAD et «bonnes pratiques» d'enseignement en langues vivantes .....	326
2.1. Prévoir une synergie entre les différentes séances .....	326
2.2. Varier les approches .....	328
2.3. Motiver .....	329
3. Ingénierie des séances LANSAD .....	330
3.1. Structure de la séance LANSAD .....	330
3.2. Les paramètres clés d'une séance LANSAD .....	332
3.3. Choix des supports de cours .....	333
3.4. Le degré de spécificité des supports.....	334
3.5. Didactisation des supports : dimensionnement, degré de difficulté et réglage du gradient de spécialisation .....	337
3.6. Didactisation de documents écrits .....	341
3.7. Didactisation de supports vidéo.....	342
3.8. La nécessité de l'étaillage dans un scénario pédagogique de type LANSAD : analyse d'un exemple .....	346
4. Moyens numériques au service de la séance LANSAD : trois exemples .....	348
4.1. Les «pads» et les «wikis», ou la rédaction collaborative en ligne.....	348
4.2. Outils de discussion en ligne et pédagogie de projet.....	350
4.3. Logiciels de gestion collaborative et pédagogie par le scénario .....	352
5. Rôles du professeur lors d'une séance LANSAD .....	354

<b>Chapitre 13 – Intégrer la dimension spécialisée dans les cours LANSAD .....</b>	<b>357</b>
1. Donner aux cours LANSAD une identité forte par le spécialisé .....	357
1.1. L'aporie du LANSAD : des formations « situées » non généralisables ? .....	357
1.2. Modéliser et prendre en compte les compétences langagières spécialisées : une équation très complexe .....	359
1.3. De la possibilité d'un « niveau socle » fondé sur des compétences transversales en anglais professionnel .....	364
1.4. La compétence de culture professionnelle.....	368
1.5. Trouver le bon « mix » pour chaque cycle de formation.....	369
2. Le traitement des contenus disciplinaires .....	374
2.1. Enseignement direct des contenus disciplinaires par le professeur d'anglais spécialisé disposant d'une bivalence disciplinaire .....	374
2.2. Enseignement indirect des contenus disciplinaires : la médiation pédagogique.....	375
2.3. Enseignement combiné des contenus disciplinaires et des compétences langagières .....	378
2.4. Travail collaboratif et formation croisée .....	379
3. L'approche par les genres de discours.....	381
3.1. Les genres de discours en anglais de spécialité.....	381
3.2. Modéliser un genre spécialisé : nécessité d'une approche modulaire .....	382
3.3. L'approche par les genres en secteur LANSAD .....	384
3.4. Aptitudes génériques développées dans un cours de scientific writing .....	385
4. L'approche par les corpus spécialisés.....	386
4.1. Contexte .....	386
4.2. Recherches simples sur « l'usage » à l'aide des corpus de la Brigham Young University .....	388
4.3. Activités d'exploration et de découverte sur des corpus généraux ou spécialisés .....	390
4.4. Extirpation d'erreurs.....	390
4.5. Corpus comparés pour l'autodiagnostic .....	390
4.6. Approche contrastive de la langue spécialisée par rapport à la langue « générale » .....	391
4.7. Recherches focalisées sur des genres spécialisés anglophones .....	391
5. Approches ludiques et simulations informatiques .....	392
5.1. Les « serious games » et la « ludification » de l'enseignement et de l'apprentissage .....	393
5.2. Les simulations informatiques.....	394

**CINQUIÈME PARTIE**  
**Évaluer et certifier au sein du secteur LANSAD**

<b>Chapitre 14 – Évaluer les compétences langagières spécialisées .....</b>	<b>399</b>
1. Évaluer: pourquoi, comment, quand? .....	399
1.1. Pourquoi évaluer ? Une exigence culturelle et institutionnelle .....	399
1.2. L'évaluation, obligation réglementaire pour les programmes de langues dans le supérieur .....	400
1.3. Évaluer pour motiver: motivation intrinsèque et extrinsèque .....	401
1.4. Évaluer pour certifier .....	402
1.5. Typologie des évaluations .....	402
1.6. Évaluation «diagnostique», formative, sommative .....	404
1.7. Évaluation de concours: un objectif principalement statistique .....	407
1.8. Évaluation globale ou critériée .....	409
2. Que faut-il évaluer? .....	411
2.1. Spécificités de l'évaluation en langues vivantes .....	411
2.2. Tester des compétences générales ou spécialisées? .....	411
3. Les philosophies de l'évaluation.....	412
3.1. Évaluer l'investissement de l'élève: prise en compte d'indicateurs non langagiers.....	412
3.2. Contractualisation de la progression.....	412
3.3. Évaluer le niveau absolu .....	413
3.4. Évaluation «ouverte» ou «fermée».....	413
3.5. Évaluation focalisée .....	414
4. Relativité de l'évaluation .....	416
4.1. Relativité de l'évaluation : facteurs humains et culturels .....	416
4.2. La «constante macabre» .....	418
<b>Chapitre 15 – Certifier les compétences langagières spécialisées.....</b>	<b>421</b>
1. Qu'est-ce qu'une certification de langue vivante? .....	421
1.1. Descripteurs de langue générale .....	421
1.2. Descripteurs d'anglais spécialisé.....	422
2. Typologie des certifications .....	424
2.1. Échelle versus niveau absolu.....	424
2.2. Générale versus spécialisée .....	424
2.3. Légère versus «lourde» .....	424
3. Bénéfices et problèmes associés aux certifications en langue.....	424
3.1. Bénéfices attendus des certifications en langue .....	424
3.2. Biais et problèmes associés aux certifications de langue: l'effet «washback» ou le «bachotage» .....	425
3.3. Biais liés à la formulation d'exercices de certification .....	426
4. Certifications et contexte institutionnel .....	428
4.1. Cadre réglementaire français en matière de certifications en langues .....	428
4.2. La reconnaissance professionnelle et internationale des certifications .....	429
4.3. Le choix d'une certification au sein d'une institution universitaire: une équation à plusieurs variables .....	430

5. Focaliser les certifications sur des compétences langagières spécialisées .....	430
5.1. Les certifications d'anglais spécialisé : une faible couverture des besoins.....	430
5.2. Certifier des «paniers de compétences» spécialisées.....	431
5.3. Certificats, brevets et badges linguistiques : une solution de compromis.....	435
6. Développer une certification originale de langue spécialisée: le Scientific Writing Assessment Program (SWAP) de l'ENS Paris-Saclay .....	438
6.1. Une certification originale, intégrée à la scolarité normalienne .....	438
6.2. Une démarche de «recherche-action».....	439
6.3. Formulation d'une certification innovante appuyée sur un panier de six compétences centrales.....	441
6.4. Un travail docimologique sur les sections 5 et 6 du SWAP .....	447
2.5. Une certification partiellement articulée à des investigations empiriques sur un corpus de référence .....	449
6.6. Travaux exploratoires dans le corpus SWAP : une répartition lexicale «top heavy».....	452
6.7. Leçons tirées de la création du SWAP .....	456
<b>Annexe 1 – Questions de cours sur l'anglais de spécialité et le LANSAD .....</b>	<b>457</b>
<b>Annexe 2 – Devoirs d'anglais de spécialité.....</b>	<b>459</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>479</b>
<b>Filmographie.....</b>	<b>517</b>